



Quand les parents se prennent pour des gameurs

Un atelier de prévention pour parents autour des **jeux vidéo** a eu lieu le 22 février à Fribourg. Organisé par REPER et l'association de jeux vidéo Noetic, ce cours présentait les risques et les bienfaits de cette pratique.

GLENN RAY

PRÉVENTION. «Alors, comment ça a été cette cuisine?» «Bof, je suis meilleur à la maison!» On ne parle pas là de *Master chef*, mais bien des premiers coups de manette de deux parents sur *Overcooked*, un jeu vidéo de coopération culinaire. Un échange qui a eu lieu lors d'un des ateliers pour parents, organisé par l'association de promotion de la santé et prévention (REPER). Le prochain atelier sera consacré au cyberharcèlement (plus d'informations sur prevention-ecrans.ch).

Cet atelier donnait la possibilité aux parents de se familiariser avec les jeux vidéo, qui occupent souvent une place prépondérante dans la vie de leurs enfants. Un univers qu'ils connaissent souvent mal. Joueur occasionnel et père de deux enfants de 5 et 6 ans, Laurent Vésy confirme: «J'ai toujours joué en local, mais jamais en réseau. C'est une chose très différente, avec de nouveaux dangers.»

Risques et bénéfices

Animateur de l'atelier et responsable de l'académie Noetic (*voir ci-dessous*), Kevin Sanders commence sa présentation en évoquant son passé de gameur accompli. Sous son nom de scène, Kouru, il a côtoyé les sommets du e-sport helvétique, en jouant notamment les premiers rôles sur *Counter strike: global offensive* avec les Lausannois de Red-Instinct. Une passion qui lui a appris beaucoup sur lui-même: «Je jouais parfois toute la nuit, pour dormir en cours le lendemain. J'ai aussi pris conscience de mes choix et de mes comportements.»

Educateur social de formation, Kevin Sanders se sert aujourd'hui de son parcours personnel pour faire de la prévention. Il explique tout d'abord aux huit parents présents l'attrait que les jeux peuvent exercer sur les jeunes. Outre la richesse des univers développés, les joueurs peuvent ressentir un sentiment de valorisation

en réalisant un objectif difficile ou encore se servir de leur console comme d'un exutoire de la réalité.

Pour Antoine Bays, chargé de prévention chez REPER et coanimateur de la soirée, il est important de ne pas confondre attrait et excès. Il rend les parents attentifs aux signes d'un usage abusif: perte du sens des réalités, isolement social ou encore décrochement scolaire.

Si l'impact négatif des jeux vidéo est bien connu, ce n'est pas forcément le cas des bénéfices. Kevin Sanders affirme ainsi à son audience: «Tant qu'il n'y a pas d'abus, le jeu vidéo permet d'apprendre autant de choses que la pratique d'un sport.» Se gérer, travailler en équipe, faire face au stress: «Les jeux de stratégie sont connus pour favoriser le développement de compétences spatiales et cognitives. Les MOBA (*multi-player online battle arenas*, en français: les arènes de bataille en ligne multijoueur) demandent, elles, une grande capacité de réaction.» Valérie Adamo, maman de trois enfants, abonde: «Je comprends mieux leur intérêt maintenant.» Et quoi de mieux que la pratique pour en saisir davantage sur le monde des jeux vidéo?

«J'espère que vous vous êtes tous échauffé les doigts avant



Pour Kevin Sanders, «la gestion d'objectifs multiples et le stress que cela implique peuvent faire oublier tout le reste.» ANTOINE VULLIUD

de venir!» Sous l'œil avisé de Kevin Sanders, les participants vont s'essayer aux jeux vidéo. Pour leurs premiers coups de manette, ils peuvent décider de s'affronter sur *Retimed*, un jeu de tir, ou de cuisiner en coopération sur *Overcooked*. D'un côté, on court après les munitions pour éliminer son adversaire tout en se protégeant à l'aide du relief. De l'autre, les duos collaborent

afin de préparer au plus vite une liste de commandes qui ne cesse de s'allonger. La pression se fait ressentir et la catastrophe n'est jamais loin: «La cuisine brûle, il faut prendre l'extincteur, vite!»

Le temps disparaît

Les vingt minutes consacrées à la pratique filent. Valérie Adamo s'étonne: «Une fois que l'on a la manette entre les mains,

on se prend vite pour une gameuse et on ne voit plus le temps passer.» Dans la discussion qui suit cet intermède vidéoludique, Kevin Sanders revient sur ce sentiment de perte du sens des réalités: «La gestion d'objectifs multiples et le stress que cela implique peuvent vous faire oublier tout le reste.»

Sensibilisés à la pratique, aux risques et aux bienfaits qui en découlent, les parents de-

vraient être plus à même de réguler les potentiels excès liés aux jeux vidéo. L'atelier encourage aussi une démarche d'ouverture afin de faciliter la communication. En valorisant les réussites virtuelles de leur progéniture et en faisant preuve d'intérêt, les parents ne seront plus dans l'opposition. Le premier pas, peut-être, vers un échange fructueux autour des jeux vidéo. ■

Sociabiliser grâce aux jeux vidéo

PÉDAGOGIE. Au mois de septembre dernier, l'association Noetic a lancé son projet d'académie du jeu vidéo en ville de Fribourg avec le soutien de la commune. Une structure novatrice en Europe, qui combine pratique responsable des jeux vidéo et perfectionnement.

Educateur social de formation et responsable du projet, Kevin Sanders précise: «Il existe déjà des écoles, mais elles s'adressent à des joueurs qui veulent faire carrière dans l'e-sport. Avec cette académie, nous voulons combler un manque en réunissant des amateurs de jeux vidéo autour de leur passion commune.» En d'autres termes, l'académie Noetic se veut l'équivalent d'un club de

sport pour amateurs, mais dans le domaine des jeux vidéo.

Enjeux et pratique

L'objectif de l'académie est avant tout pédagogique. Il s'agit de faire sortir les jeunes de leur chambre pour les faire jouer dans un lieu où la socialisation est encouragée. Les gameurs en herbe peuvent ainsi se faire des amis tout en pratiquant leur passion de manière saine et responsable.

L'académie réunit aujourd'hui quinze joueurs, âgés de 8 à 33 ans, qui font chauffer claviers et souris sur les quatre jeux suivants: *Fortnite*, *Overwatch*, *League of legends* et *Counter strike: glo-*

bal offensive. Pour le deuxième semestre, qui débutera le 2 mars prochain, un nouveau cours sera ouvert sur le jeu *Apex legends*.

A raison de deux heures de cours par semaine, les joueurs sont sensibilisés à de nombreux enjeux en lien avec les jeux vidéo: débouchés potentiels, gestion du temps, stress ou encore décrochement scolaire.

Quant à l'aspect technique, les joueurs profitent de deux permanences par semaine pour mettre en pratique les conseils de leurs coaches ou simplement pour jouer entre amis. Le prix de la cotisation pour ces six mois de cours s'élève à 350 francs.

Les filles bienvenues

A l'avenir, Kevin Sanders aimerait voir des filles venir se mêler aux inscrits exclusivement masculins: «Normalement, nous devrions avoir une fille dans nos rangs le semestre prochain.» Conscient du problème actuel, il ajoute: «Rien n'est encore fixé, mais nous envisageons d'organiser des portes ouvertes destinées uniquement aux filles.»

Pour continuer de grandir, Noetic envisage l'ouverture de nouveaux cours et le recrutement de coaches de qualité. Et pourquoi pas, d'exporter son concept en créant des salles hors des frontières cantonales. GR

Environ 10 000 arbres touchés

TEMPÊTES. A la suite des premières reconnaissances sur le terrain, le Service des forêts et de la nature du canton (SFN) a dressé le bilan des dégâts causés par les tempêtes *Petra* et *Ciara*.

Selon les estimations, les perturbations qui se sont fait remarquer au début du mois ont endommagé 20 000 m³ de bois. «Les dégâts se présentent de manière disséminée dans les forêts et touchent majoritairement les arbres résineux, soit l'épicéa et le sapin blanc», informe le SFN. Le volume touché reste inférieur à un dixième de la récolte annuelle de bois. «Cependant, les dégâts

seront sans doute amenés à doubler en cours d'année, à la suite de nouveaux aléas météorologiques et aux infestations par les bostryches.» Au niveau suisse, quelque 305 000 m³ de bois ont été endommagés.

De la prudence

Dans un communiqué, le SFN recommande «la prudence» aux personnes qui se rendent en forêt. Des chutes de branches ou d'arbres affaiblis par les tempêtes ainsi que par les sécheresses des années précédentes ne sont pas à exclure. Au total, environ 10 000 gros arbres ont subi

les affres de la météo, dont une partie se situe dans des endroits fréquentés. «Les consignes de sécurité mises en place lors des travaux forestiers, comme les fermetures de chemin, doivent impérativement être respectées», informe la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts.

Des mesures phytosanitaires seront prises selon le SFN. Les épicéas et les sapins blancs endommagés seront exploités. Une surveillance des peuplements résineux est également mentionnée, afin de découvrir suffisamment tôt les foyers de bostryches. VAC

En bref

POSTULAT

Plus de flexibilité dans le subventionnement de l'accueil des enfants

Les députées Julia Senti (ps, Morat) et Antoinette de Weck (plr, Fribourg) demandent au canton d'étudier un nouveau système de subventionnement des structures d'accueil extrafamilial. La Loi de 2011 sur ces institutions a confié à chaque commune la tâche de couvrir les besoins de ses habitants. Cette loi a favorisé l'essor de nouvelles structures, avec 17 crèches et 724 places créées. Mais, dans leur postulat, les deux élus relèvent que la majorité des crèches se trouvent dans les centres urbains. «Le dixième de la population dispose du cinquième des places disponibles. Par contre, bien des petites communes renoncent à créer de telles structures.» Les parents, dont le travail est proche des crèches existantes mais qui habitent dans d'autres communes, ne peuvent parfois pas obtenir de place faute de convention. Les députés proposent au Conseil d'Etat d'explorer la piste des bons de garde qui permettraient de verser les subventions directement aux structures d'accueil choisies par les parents. Le Grand Conseil doit encore se prononcer.